

Les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université de Dosso au Niger

The determinants of entrepreneurial intention among students at the University of Dosso in Niger

HAROUNA Moctar

Doctorant

Enseignant Technologue à l'Institut Universitaire de Technologie de l'Université de Dosso

Laboratoire de Recherche sur les Dynamiques Managériales (LARDYM)

Niger

moctarhi@yahoo.fr

Date de soumission : 06/11/2020

Date d'acceptation : 15/12/2020

Pour citer cet article :

HAROUNA M (2020) « Les déterminants de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de l'Université de Dosso au Niger », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 1 : Numéro 6 » pp : 1 – 16

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

La présente recherche vise à identifier les caractéristiques individuelles et culturelles qui jouent des rôles déterminants dans le processus du déclenchement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants. Notre démarche purement exploratoire repose sur un questionnaire administré auprès des 312 étudiants de l'Université de Dosso. Les résultats de l'enquête montrent que les étudiants de l'université de Dosso ont l'intention de créer leur entreprise car nos trois hypothèses à travers les Analyses en Composantes Principales (ACP), influencent tous positivement l'intention entrepreneuriale des étudiants mais dans des proportions différentes. La relation entre la perception du contrôle comportemental et l'intention d'entreprendre est la plus forte. L'une des leçons qui se dégage au terme de cette étude est la proposition d'un modèle équilibré d'offre de formation au sein de nos universités et la mise en place des structures d'accompagnement aux porteurs des projets d'entreprise, dispositifs qui manquent dans la plupart des universités du Niger.

Mots clés : Etudiants ; Intention entrepreneuriale ; Attitudes associés au comportement ; normes subjectives ; Perception du control comportemental.

Abstract

The present research aims to identify individual and cultural characteristics that play decisive roles in the process of triggering entrepreneurial intention in students. Our purely exploratory approach is based on a questionnaire administered to the 312 students of the University of Dosso. The results of the survey show that the students of the University of Dosso intend to start their business because our three hypotheses through Principal Component Analysis (PCA), all positively influence the entrepreneurial intention of the students but in different proportions. The relationship between perception of behavioral control and entrepreneurial intention is strongest. One of the lessons that emerges at the end of this study is the proposal of a balanced model of training offer within our universities and the establishment of support structures for the carriers of business projects, which are lacking in most universities in Niger.

Keywords : Students; Entrepreneurial intention; Attitudes associated with behavior; subjective standards; Perception of behavioral control.

Introduction

La création des entreprises est l'un des facteurs clés de la vitalité et de la bonne santé future d'une économie. Aujourd'hui, la création d'entreprises constitue un objectif et un enjeu majeurs pour plusieurs pays et plus particulièrement ceux en voie de développement. Elle se présente comme une alternative pour contrecarrer les problèmes de chômage particulièrement dans les pays en développement. La création des entreprises pouvant être abordée sous de nombreux angles, nous avons choisi d'étudier la phase amont de la création, et plus précisément, l'intention entrepreneuriale et singulièrement celui des étudiants. En effet, l'intention est au cœur du processus entrepreneurial (Katz et Gartner, 1988 ; Bird, 1998 ; Arranz et al. 2017) et il est donc stratégique de chercher à mieux cerner celle-là. Pour Ajzen (1991), l'intention est la preuve d'une volonté de vouloir faire, volonté qui pousse l'individu à agir. Sans désir de faire, nous ne pouvons pas parler d'intention entrepreneuriale (Moreau, 2006 cité par Saleh, 2011). Du point de vue de plusieurs chercheurs (Krueger, 1993 ; Davidson 1995 ; Kolvereid 1996 ; Krueger et al 2000, Tounes 2007), le concept d'intention paraît comme le meilleur prédicteur du comportement planifié. Nous percevons l'intention d'entreprendre comme une action désirable et réalisable avec peu de volonté. Elle est l'un des facteurs les plus importants dans l'explication du comportement de la création des entreprises. Hors, la création d'une nouvelle organisation est un acte murement réfléchi issue d'un processus en construction. De ce fait il est le résultat d'un processus de décision personnelle pouvant être influencée par plusieurs facteurs allant de l'évaluation des opportunités et leurs coûts en passant par des considérations socioculturelles et environnementales. Elle pouvait être abordée sous plusieurs angles. Dans le cadre de cet article, nous faisons le choix de l'étudier sous la phase amont, c'est à dire, l'intention, particulièrement des étudiants en fin de formation de l'Université de Dosso au Niger.

Ainsi notre problématique de recherche s'inscrit dans une telle perspective et est formulée comme suit :

« Quelle sont les facteurs déterminants dans le processus de déclenchement l'intention entrepreneuriale des étudiants l'Université de Dosso au Niger ? »

Pour mener à terme ce travail, nous tenterons de présenter dans un premier temps les apports de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991) et le choix des facteurs explicatifs de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants. Nous exposons ensuite la démarche méthodologique avant de faire état des résultats obtenus et les discuter.

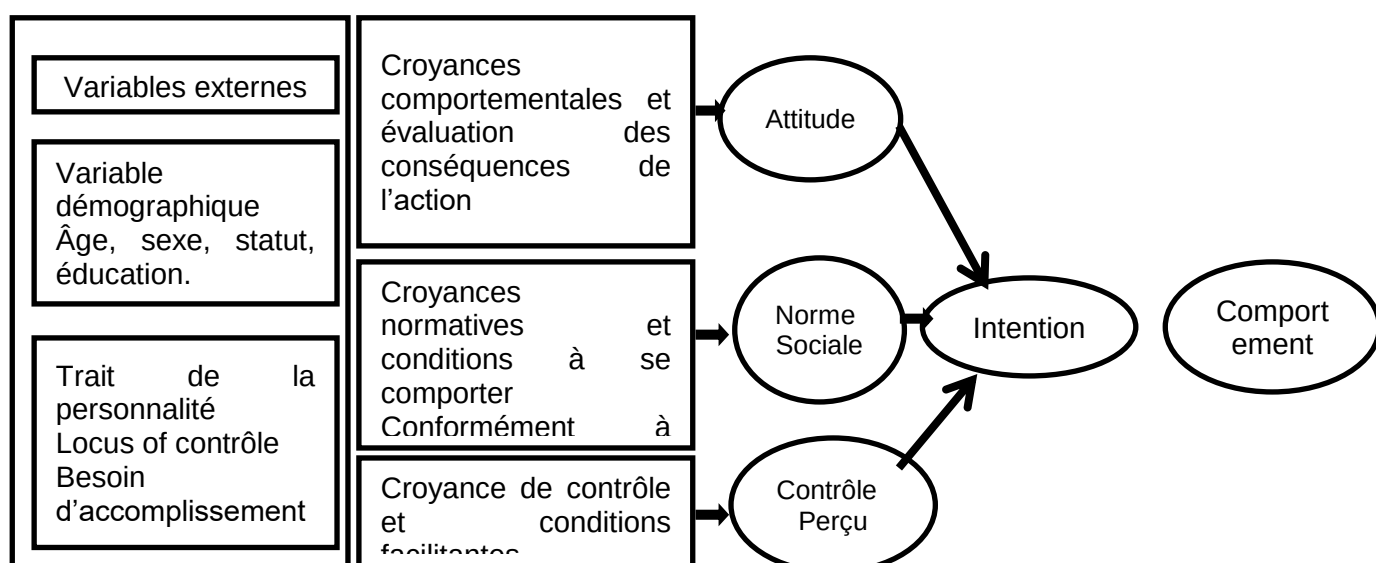
1. De la théorie du comportement planifiée aux facteurs explicatifs de l'intention chez les étudiants.

Nous présenterons dans un premier temps la théorie du comportement planifié, puis dans un second temps le choix des facteurs explicatifs de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants de notre contexte.

1.1. La théorie du comportement planifié.

L'intention entrepreneuriale occupe une place de choix dans la recherche entrepreneuriale ces dernières années. Les chercheurs tentent de percer un mystère, celui de comprendre le comportement de choix de carrières chez un groupe d'individus, notamment les étudiants (Autio et al, 1997; Emin, 2006 ; Tounés, 2003 ; Boissin et al, 2009 ; Fayolle et Gailly, 2009;; Mahmoudi et al 2014 ; Sadgui et al ; 2016 ; Arranz et al. 2017). La théorie du comportement planifié telle que développée par d'Ajzen (1991) en psychologie sociale demeure jusqu' à nos jours le modèle de base. Les chercheurs comme Tounés (2003); Salah et al. (2012); Mahmoudi (2014); Sadgui et al. (2016); Arranz et al. (2017) ; ont utilisé ce modèle afin de déterminer les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale des étudiants. Ainsi, pour Ajzen (1991), l'intention traduit l'intensité d'énergie qu'un individu soit prêt ou pas à déployer pour adopter un comportement comme l'illustre la figure suivante :

Figure n° 1: Théories du comportement planifié.



Source: Ajzen (1991, p.182).

Le modèle de la théorie du comportement planifié constitue un processus dynamique influencé par les facteurs psychologiques, socioculturels et environnementaux. L'avantage de cette théorie est qu'elle ne se repose sur aucune variable externe et qu'elle pouvait aussi être utilisée dans toutes les situations où le comportement est intentionnel.

Par ailleurs, plusieurs chercheurs ont essayé de comprendre les facteurs sous-jacents à l'acte d'entreprendre et ont mené des études pour comprendre l'intention d'entreprendre des étudiants universitaires. Les auteurs comme Kolyereid (1996) en Norvège ; Autio et al. (1997). Ils analysent les effets des variables qui influencent l'intention des étudiants en Finlande, Suède, Amérique et Asie. Tkachev et al. (1999) en Russie; Lee Wei Ni et al. (2012) pour la Malaisie. Saleh (2011) analyse l'intention entrepreneuriale des étudiantes libanaises, Tounès (2003); Boissin et al. (2009), Mouloungui (2012) et Wang (2012) ont étudié l'intention entrepreneuriale des étudiants français en analysant les facteurs qui influencent l'intention de créer une entreprise. En Afrique El-Meskine (2009), Sadgui et al. (2016), Cheurfa et al. (2017) ont étudié l'intention entrepreneuriale des étudiants universitaires africains. Ces différentes études en Afrique sont inspirées de la théorie du comportement planifié de Ajzen (1991). En plus, la phase de pré création des entreprises c'est-à-dire l'intention entrepreneuriale est le fait de comportements d'individu engagé vers la création des entreprises. Ainsi, au même titre que El-Meskine (2009) ; Sadgui et al. (2016) et Cheurfa et al. (2017), l'intention entrepreneuriale, premier pas sur le chemin de la création des entreprises (Bird, 1988 ; Katz et al, 1988 ; Krueger, 1993 ; Krueger et al, 1994 ; Krueger et al, 2000), donne un aperçu sur la volonté qu'a une personne de créer sa propre entreprise. Ce désir peut être expliqué par les caractéristiques individuelles et contextuelles du futur entrepreneur. Ces déterminants (caractéristiques individuelles et contextuelles) sont souvent nommés par les chercheurs des facteurs. Ainsi, ils distinguent les attitudes associées au comportement, les normes subjectives et les perceptions du contrôle comportemental.

1.2. Le choix des facteurs explicatifs de l'intention entrepreneuriales et les hypothèses d'étude.

Dans cette étude, les caractéristiques individuelles et contextuelles sont aussi regroupées dans les attitudes associées au comportement, les normes subjectives et la perception du contrôle comportemental. Ces caractéristiques sont en relation avec l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université de Dosso.

1.2.1. Les attitudes associées au comportement (AAC)

Les attitudes sont perçues comme des dispositions profondes, durables et d'intensité variable pouvant produire un comportement donné. Pour Ajzen et al. (2003), les attitudes sont la clé pour comprendre le comportement humain. L'intention entrepreneuriale dépend des attitudes envers les comportements que l'on souhaite atteindre ainsi le temps a passé, l'inspiration des débuts est partie, la motivation aussi, etc. C'est dans notre nature de remettre nos projets à demain et de finir par oublier. Ainsi, les individus qui manifestent des attitudes entrepreneuriales fortes sont enclins de concrétiser leur idée d'entreprendre car disposant les attitudes et informations suffisantes pour l'atteinte de leurs objectifs (Saleh, 2011 ; Tounès, 2003). Nous pouvons donc énoncer notre première hypothèse selon laquelle : **H1 : Les attitudes associées au comportement entrepreneurial auraient une relation directe avec l'intention entrepreneuriale.**

1.2.2. Les normes subjectives (NS)

Pour Rvallerand (1994, cité par Tounès, 2003), les normes subjectives puisent ses sources dans la société. Elles se traduisent par la propension à la prise de risque, constituent un modèle de soupape pour réguler la vie sociale. Une société ou un entourage favorisant cette dernière sont plus enclins à inciter leurs membres vers la voie entrepreneuriale, contrairement à un groupe social manifestant une aversion au risque. Selon Maisonneuve (1971, cité par Tounès 2003), tout individu membre d'un groupe subit l'influence de modèles collectifs et respecte certaines normes explicites ou implicites en se conformant à ce qu'on attend de lui. Plus spécifiquement, plusieurs études dans le domaine indiquent qu'il y a plus de chances de réussite, lorsque les entrepreneurs ont eu des parents propriétaires d'une entreprise (Gasse, 2000). Ces études supposent que les futurs entrepreneurs acquièrent le savoir-faire, durant leur jeunesse (Dushenseau et al, 1988) de sorte qu'ils sont plus enclins à considérer l'entrepreneuriat comme choix de carrière. Ainsi, l'environnement familial, les amis et les institutions de formation sont des éléments qui peuvent être favorables ou même incitatifs au choix de carrière d'entrepreneur. Sous ces conditions nous formulons l'hypothèse que : **H2 : Les normes subjectives auraient une relation directe avec l'intention entrepreneuriale.**

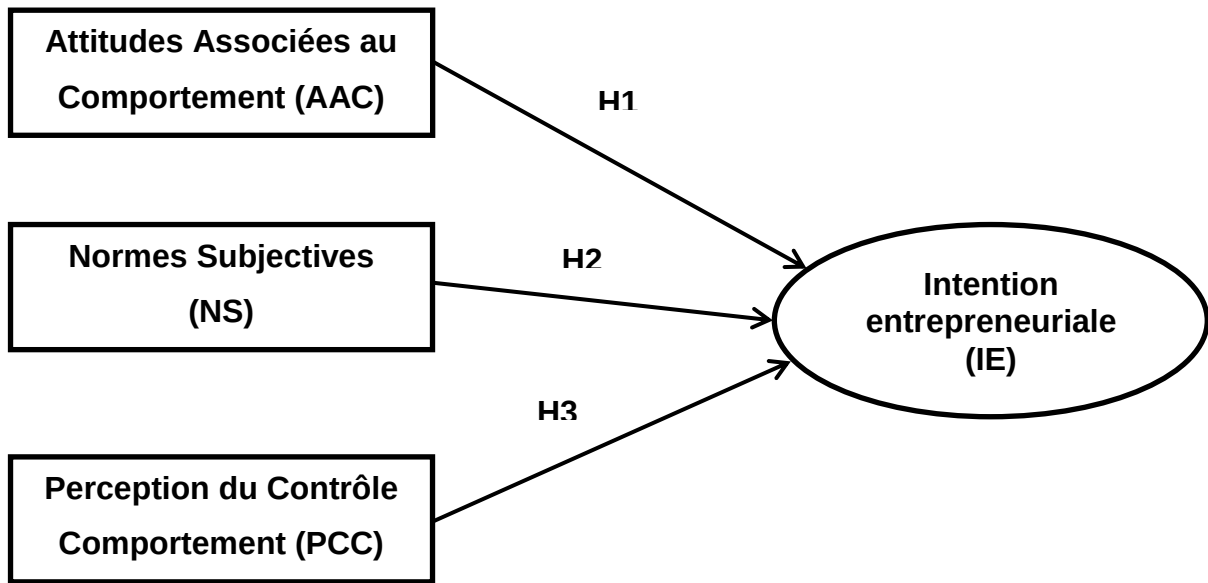
1.2.3. Les perceptions du contrôle comportemental (PCC).

Les perceptions du contrôle comportemental impliquent les perceptions de ses propres aptitudes entrepreneuriales, des ressources et obstacles de l'environnement qui peuvent

favoriser ou entraver l'intention entrepreneuriale (Tounès 2003). La perception dont il est question ici est celle de faisabilité, du comportement auquel on aspire. Pour Krueger (1993), en l'absence des perceptions du contrôle comportemental, point d'attitude qui pousse l'individu à vouloir entreprendre. Toujours selon Krueger (1993), le modèle hypothético-déductif fondé sur ces perceptions est un bon indicateur pour comprendre les intentions. L'entrepreneuriat est un processus où des aptitudes élevées sont exigées. Plusieurs auteurs insistent sur les aptitudes entrepreneuriales de l'individu dans le passage à l'acte de création. Cependant, les perceptions du contrôle comportemental ne sont pas seulement conditionnées par les perceptions des aptitudes entrepreneuriales. Ainsi, Boissin et al. (2009), en s'appuyant sur la théorie du comportement planifié et en le testant sur un échantillon de 655 étudiants grenoblois parviennent aux résultats qui montrent que la variable attrait de personnalité a des implications très fortes dans l'explication de l'intention de créer son entreprise et qu'il paraît nécessaire d'en tenir compte dans les formations. L'ambition, le dynamisme, la créativité, l'esprit visionnaire, etc. en sont des exemples. Un individu considérant avoir de tels traits de personnalité pourra se sentir davantage capable d'entreprendre.

En fin, selon Crozier et Friedberg (1977), une ressource potentielle ne devient utilisable avec efficacité que lorsqu'elle est bien diagnostiquée. Les perceptions qu'ont les étudiants de l'existence ou non d'opportunités en matière d'accès aux informations, conseils et moyens financiers pour affiner et éventuellement concrétiser leurs idées ou leurs projets sont des composantes des perceptions du contrôle comportemental qui peuvent avoir un impact sur l'intention entrepreneuriale de ces derniers. Ces ressources, étayées rendent possible de poser l'hypothèse ci-dessous : **H3 : La perception du contrôle comportemental entretiendrait une relation directe avec l'intention entrepreneuriale.**

Pour atteindre notre objectif de comprendre quelles variables entrent en jeu pour expliquer l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université de Dosso, nous testons l'efficacité du modèle proposé à la figure n° 2 à l'aide des techniques d'analyse factorielle exploratoire et des régressions linéaires multiples.

Figure n° 2: Le modèle conceptuel de l'intention entrepreneuriale.Source : auteur

2. La démarche méthodologique d'investigation

Pour appréhender la représentation de l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université de Dosso, nous nous sommes inspirés du modèle de la théorie du comportement planifié d'Ajzen (1991). Nous estimons que l'intention entrepreneuriale des étudiants est représentée à travers ses dimensions les attitudes associées aux comportements (AAC), les normes subjectives (NS) et la perception du contrôle comportemental (PCC). Pour mener cette enquête exploratoire, un questionnaire a été construit.

Le questionnaire comprend deux parties. Une première partie portant sur l'information générale sur l'étudiant avec treize (13) points et une deuxième partie portant sur l'intention entrepreneuriale et ses déterminants avec cinquante-six (56) items. Ce questionnaire est de type Likert à cinq (5) niveau avec des réponses qui vont de (1) « pas du tout d'accord », (2) « plutôt pas d'accord », (3) « plutôt d'accord », (4) « ni en accord, ni en désaccord » à (5) « tout à fait d'accord ». Ces items ont été répartis en quatre (4) groupes :

- l'intention entrepreneuriale (IE) avec cinq (5) items ;
- les attitudes associées au comportement (AAC) avec dix (10) items ;
- les normes subjectives (NS) avec vingt (20) items ;
- les perceptions du contrôle comportemental (PCC) avec vingt et un (21) items.

Ce questionnaire a été administré uniquement aux étudiants de l'Université de Dosso (UDO) et plus précisément ceux de l'Institut Universitaire de technologie (IUT). 312 questionnaires

correspondants à l'effectif des inscrits ont été tirés en couleur et administrés par seize (16) représentants des étudiants. Au total, nous avons recueilli 203 questionnaires exploitables sur un total de 312, soit un taux de réponse moyen de 65.06%. Il faut dire que les questionnaires mal remplis ou comportant beaucoup des ratures ont été éliminées

3. Résultats et discussions

A ce niveau, nous exposons d'abord les résultats obtenus avant de les discuter.

3.1 Les résultats

Globalement toutes les variables indépendantes ((AAC), (NS) et (PCC)) sont positivement corrélées avec la variable dépendante - Intention entrepreneuriale (IE)- c'est-à-dire toutes les variables indépendantes évoluent dans le même sens avec la variable dépendante, mais dans des proportions différentes. Le tableau synthétique ci- dessous présente les différentes corrélations observées entre les variables.

Tableau n°1: corrélations entre les variables

Var	Moyenne	Écart-Type	IE	AAC	NS	PCC
IE	4,34	0,800	1			
AAC	3,68	0,902	0,348**	1		
NS	3,99	0,585	0,399**	0,402**	1	
PCC	3,97	0,665	0,185**	0,284**	0,365**	1

** . La corrélation est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Source : auteur.

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessus indiquent que la corrélation entre les attitudes associées au comportement (AAC) et l'intention entrepreneuriale est de 0,348 au seuil de significativité de $0,000 < 0,01$. Ces résultats impliquent que les étudiants de l'Université de Dosso (UDO) au Niger trouvent la carrière entrepreneuriale intéressante. Ces résultats corroborent l'hypothèse selon laquelle il existe une forte relation entre les attitudes associées au comportement et l'intention entrepreneuriale des étudiants. Les étudiants de l'UDO dont les attitudes entrepreneuriales sont fortes ont une intention entrepreneuriale élevée. Le tableau fait également observer une relation positive et significative avec un coefficient de 0,399 au seuil critique de 0,001 entre les normes subjectives et l'intention entrepreneuriale. De même, les résultats font remarquer des relations positives entre le

contrôle comportemental perçu et l'intention entrepreneuriale avec un coefficient de corrélation de 0.185 significatif au seuil de 0,001. Cependant comme le note Rakotomalala (2011), la corrélation n'est pas causalité a-t-on coutume de dire : ce n'est pas parce que deux variables varient de manière concomitante, dans le même sens ou en sens opposé, qu'il faut y voir forcément une relation de cause à effet. Parfois, la corrélation peut être totalement fortuite, il s'agit simplement d'un artefact statistique auquel on ne peut donner aucune interprétation valable. L'idée de la corrélation partielle justement est de mesurer le degré de liaison entre deux variables en neutralisant (en contrôlant) les effets d'une troisième variable. Field (2005) surenchérit en soulignant : *correlations can be a very useful tool but they tell us nothing about the predictive power of variables*. Cette limite que présentent les analyses de corrélations pour prédire les relations existantes entre les variables étudiées nous amène à aborder la question relative à l'analyse des régressions multiples.

Cette analyse révèle dans le tableau suivant le récapitulatif des modèles.

Tableau n°2 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R deux	R deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,448 ^a	,201	,189	,721
a. Prédicteurs : (Constante), les perceptions du contrôle comportemental, les attitudes associées au comportement, les normes subjectives				

Source : auteur.

Ce tableau montre que le R deux pour ce modèle est de 0,201, ce qui signifie que 20.1% de la variation de la variable dépendante (Intention entrepreneuriale) peut être expliquée par les variables indépendantes (Attitudes Associés au Comportement, Normes Subjectives et Perception du Contrôle Comportemental). Le tableau suivant présente l'analyse de la variance.

Tableau n°3 : Analyse de la variance (ANOVA^a)

Modèle		Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
1	Régression	26,010	3	8,670	16,698	,000 ^b
	Résidus	103,327	199	,519		
	Total	129,337	202			
a. Variable dépendante : L'intention entrepreneuriale						
b. Prédicteurs : (Constante), les perceptions du contrôle comportemental, les attitudes associées au comportement, les normes subjectives						

Source : auteur.

Selon ce tableau, la valeur observée du coefficient de Fischer-Snedecor est de 16,698 au seuil de significativité de $0,000 < 0,05$. Ainsi, le modèle global de régression pour ces trois variables indépendantes explique significativement la variation de l'intention entrepreneuriale. Le tableau récapitulatif des coefficients de régression permet d'affiner ces analyses.

Tableau n°4: Récapitulatif des coefficients de régression (Coefficients ^a)

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
	B	Écart standard	Bêta		
(Constante)	1,892	,401		4,715	,000
Les attitudes associées au comportement	,197	,062	,222	3,164	,002
Les normes subjectives	,420	,099	,306	4,235	,000
Les perceptions du contrôle comportemental	,012	,083	,010	,150	,881

Variable dépendante : Intention Entrepreneuriale

Source : auteur.

Se référant à ce tableau de coefficients de régression, la droite de l'équation de régression de l'intention entrepreneuriale se présente comme suit :

$$IE = 1.892 + 0.197 AAC + 0.420NS + 0.012PCC$$

Selon la droite de l'équation de régression ci-haut, toutes les variables indépendantes analysées c'est-à-dire les attitudes associées au comportement, les normes subjectives et la perception du contrôle comportemental ont une relation positive avec l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'université de Dosso.

La **variable Normes Subjectives (NS)** est celle qui contribue le plus à la variation de l'Intention Entrepreneuriale c'est-à-dire son augmentation d'une unité entraîne une variation positive de 0,420 de l'Intention Entrepreneuriale toute autre variable indépendante restant constante. En deuxième position vient la variable **Attitudes Associées au Comportement (AAC)** qui entraîne une variation positive de 0,197 de l'Intention Entrepreneuriale. Son augmentation d'une unité entraîne une variation dans le même sens de l'Intention Entrepreneuriale dans la proportion de 0,197. Enfin vient la variable **Perception du Contrôle Comportemental (PCC)** avec un coefficient positif de 0,012, ce qui explique la variation dans le même sens de l'Intention Entrepreneuriale dans la proportion de 0,012.

Remarquons que ces variables ci-haut listées varient proportionnellement avec la variable

dépendante. Cependant, toutes les variables indépendantes du modèle analysé n'ont pas entraîné une variation statistiquement significative sur la variable dépendante. C'est le cas de la variable **Perception du Contrôle Comportemental (PCC)** pour lequel le niveau de significativité est supérieur au seuil critique fixé soit 0,05.

3.2 Discussion

Les analyses des résultats nous ont permis d'évaluer l'apport de chacune des variables indépendantes à l'explication de l'intention entrepreneuriale. Ainsi, les observations font remarquer un lien positif entre les trois variables indépendantes que sont les attitudes associées au comportement, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu avec l'intention entrepreneuriale des étudiants.

Les attitudes associées au comportement permettent d'estimer le degré d'engagement d'une personne, en l'occurrence l'attitude des étudiants à l'égard d'une carrière entrepreneuriale. Ces résultats corroborent ceux des études menées antérieurement avec Cheurfa et Mekhnache (2017), en analysant l'intention entrepreneuriale des Étudiants « cas des étudiants de département sciences de gestion université de bejaia ». Elles arrivent à la conclusion selon laquelle « l'attitude oriente l'individu vers le comportement souhaité en guidant son action. Les intentions entrepreneuriales sont mieux saisies par le biais d'attitudes spécifiques, celles-ci manifestent par l'existence d'une idée ou d'un projet d'affaires et la recherche d'informations ». Ces études montrent la relation significative qui existe entre les attitudes associées au comportement entrepreneurial et l'intention d'adopter le comportement entrepreneurial. Elles indiquent que les étudiants trouvent favorable le fait d'être indépendant, d'où l'idée de la recherche d'autonomie.

Les normes subjectives représente l'idée qu'un individu, ici l'étudiant, se fait quant au degré auquel son entourage accepte ou non sa décision de faire carrière dans l'entreprenariat. Nos résultats montrent une relation positive directe et significative entre les normes subjectives et l'intention entrepreneuriale. Ces résultats sont conformes à ceux trouvés par Sadgui et al (2017) qui sont parties de l'idée que l'entreprenariat est non seulement une pratique, mais aussi un champ de recherche scientifique. Il ressort de leur analyse avec de la régression logistique ordinale que l'Intention Entrepreneuriale est influencée par la recherche de responsabilité et d'autonomie, ainsi que la propension de prise de risque par sa contribution. Ces éléments constituent les normes subjectives.

La perception du contrôle comportemental est évaluée par la perception des individus sur la facilité ou la difficulté dans la réalisation d'un comportement. Nos résultats de corrélations

montrent une relation positive entre la perception du contrôle comportemental et l'intention entrepreneuriale. Ces résultats sont conformes à ceux des études précédemment effectuées dans ce domaine, particulièrement comme celles de EL MESKINE & KAAYA (2016) qui ont tenté de savoir jusqu'à quel point l'orientation entrepreneuriale s'insère dans les perspectives de carrière des étudiants universitaires. À l'aide d'un questionnaire distribué à un échantillon de 400 étudiants de la faculté des Sciences d'Agadir (FSA) ; ils parviennent à montrer que les étudiants de la FSA portent en eux même un intérêt à la création d'entreprises et confirme aussi la dépendance de l'entrepreneuriat des caractéristiques personnelles du futur entrepreneur. L'étude a permis aussi de montrer que la perception du contrôle comportemental a une forte relation avec l'intention d'entreprendre. D'autres auteurs comme Saleh (2011) ; Tounés (2003) pour lesquelles le contrôle comportemental perçu entretient une relation positive et significative avec l'intention entrepreneuriale peuvent être évoquée. Malgré les techniques acquises pour administrer une entreprise ; l'amélioration du climat des affaires, l'environnement institutionnel, l'accès facile aux sources de financement, l'accompagnement des porteurs d'idée d'entreprendre et l'ouverture des marchés seraient nécessaires pour faciliter la création d'entreprises par les jeunes diplômés.

Sur le plan managérial, deux grandes implications peuvent être identifiées au profit des universités et établissements d'enseignement supérieur et des pouvoirs publics.

La première leçon qui se dégage est de proposer un modèle équilibré d'offre de formation au sein de nos universités avec la mise en place des structures d'accompagnement aux porteurs des projets d'entreprise. En effet, la plupart des universités publiques du Niger n'ayant pas ces dispositifs, cette étude pourrait faciliter la mise en place des incubateurs.

La deuxième implication que nous pouvons dégager de cette étude est que les pouvoirs publics peuvent s'appuyer sur les universités pour relancer l'entrepreneuriat au Niger. En effet, les étudiants constituent une population sur laquelle il est relativement possible d'agir efficacement, à travers le contenu de formations spécifiques comme le souligne ELKAHLAOUI A. (2020) « L'éducation à l'entrepreneuriat et à l'esprit d'entreprendre est considérée depuis plusieurs décennies comme l'outil privilégié pour opérer le changement souhaité en dépit des critiques portés à son égard ».

Conclusion

Cette recherche présente la vision de la perception des déterminants de l'intention entrepreneuriale par les étudiants. Nous avons effectué une enquête auprès de 312 étudiants

de l'université de Dosso au Niger et avons reçu 203 réponses exploitables. Les résultats de l'enquête montrent que les étudiants de l'université de Dosso ont l'intention de créer leur entreprise. Cette intention entrepreneuriale est déterminée simultanément par les attitudes associées aux comportements, les normes subjectives et le contrôle comportemental perçu des étudiants. Cependant, beaucoup reste à faire, car souvent, il en résulte très souvent un décalage entre l'intention d'entreprendre et le passage à l'acte. Alors des efforts sont à consentir par les responsables académiques pour généraliser l'enseignement entrepreneurial dans toutes les offres de formation de l'institution. Quant aux autorités politiques, elles doivent accompagner par plusieurs mesures les porteurs d'idée d'entreprendre afin de leur permettre de concrétiser leur intention, devenir entrepreneur afin de booster la création de la richesse.

La limite majeure de la recherche est son caractère exploratoire. Ce dernier s'explique par l'absence de recherches antérieures en la matière au Niger. La deuxième limite est liée au fait que nous sommes limités à identifier les variables pouvant influencer le développement de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants, mais pas le passage à l'acte. Ainsi, une étude longitudinale sur le lien intention-acte de création s'impose pour vérifier la stabilité temporelle de l'intention pour savoir combien de nos étudiants ont réellement franchi le pas et ce qui a démotivé ceux qui n'ont pas finalement agi.

Aussi, il a été démontré que les facteurs qui influencent l'intention entrepreneuriale des étudiants de se partir en affaire diffèrent selon l'appartenance ethnique, la culture, la région d'origine, des facteurs socioculturels, etc. les facteurs liés à l'individu comme l'âge et le sexe influencent aussi significativement les perceptions des individus vis-à-vis de la carrière entrepreneuriale. Ainsi, une étude comparative qui prendrait en compte les différences entre les individus donnerait des résultats très intéressants.

Bibliographie

- Ajzen, L. (1991). The theory of planned behaviour, *Organisational Behaviour and Human Decision Processes*, 50, 179-211.
- Arranz, N., Ubierna, F., Arroyabe, M. F., Perez, C., & Fdez. de Arroyabe, J. C. (2017). The effect of curricular and extracurricular activities on university students' entrepreneurial intention and competences. *Studies in Higher Education*, 42(11), 1979-2008.
- Autio, E., Keeley, R. H., Klofsten, M., & Ulfstedt, T. (1997). Entrepreneurial intent among students: testing an intent model in Asia, Scandinavia and USA.

Beghain, V. (2019). Être étudiant entrepreneur: un levier vers l'entrepreneuriat?. *Dynamiques regionales*, (1), 57-76.

Bird, B.J. (1988), Implementing entrepreneurial ideas: The case for intention, *Academy of Management Journal*, 31(1), 10-23.
Boissin et Al, (2009) «Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : un test empirique», *Cairn.info*, 2009/1 Vol. 12.

Cheurfa, S., Mekhnache, S., & Kiroaun, N. E. (2017). Analyse de l'intention entrepreneuriale des étudiants (Doctoral dissertation, Université de Bejaia).

Crozier, M., & Friedberg, E. (1977). *L'acteur et le système* (No. BOOK). Editions du Seuil.

Davidsson, P. (1995), Determinants Of Entrepreneurial Intentions. In *RENT XI Workshop*, 1995-11-23 - 1995-11-24.

Ehongo, E. N. A. et Bitha, M. M. A. (2019). Les déterminants de l'intention entrepreneuriale des étudiants des filières professionnelles au Cameroun. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 4(2), 77-91.

EL MESKINE, L., & KAAYA, A. Etude du potentiel entrepreneurial des étudiants de l'Université Ibn Zohr: Cas de la Faculté des Sciences d'Agadir. *REVUE DE L'ENTREPRENEURIAT ET DE L'INNOVATION*, 1(2).

ELKAHLAOUI A. (2020) «L'éducation à l'esprit d'entreprendre dans le premier cycle de l'enseignement secondaire marocain (Exemple du français)», *Revue Internationale du Chercheur* «Volume 1 : Numéro 2» pp : 365 -387

Emin, (2006), La création d'entreprises : une perspective attractive pour les chercheurs publics ; *Revue Finance Contrôle Stratégie* Volume 9, n° 3.

Fayolle et Gailly (2009), Évaluation d'une formation en entrepreneuriat : prédispositions et impact sur l'intention d'entreprendre *M@n@gement*, 12(3), 176-203.

Filion, L. J. (1997). Le champ de l'entrepreneuriat: historique, évolution, tendances. *Revue internationale PME Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 10(2), 129-172.

Gasse, Y et al. (2007), Les Intentions Entrepreneuriales Des Étudiants universitaires : Une Comparaison France-Tunisie-Canada, *Isbn – 2-89524-285-2*.

Katz, J., Gartner W.B. (1988), Properties of emerging organizations, *Academy of Management Review*, 13 (3), 429-41.

Kolvereid L. (1996), Prediction of employment status choice intentions, *Entrepreneurship Theory & Practice* (Fall), pp 47-57.

Krueger , Reilly et Carsrud (2000), Entrepreneurial intention: a competing models approach », *Journal of Business Venturing*, 15(5/6).

- Krueger, N. (1993). The impact of prior entrepreneurial exposure on perceptions of new venture feasibility and desirability. *Entrepreneurship theory and practice*, 18(1), 5-21.
- Lee, Wei Ni, et al. (2012) Entrepreneurial intention: A study among students of higher learning institution. Diss. UTAR.
- Mahmoudi, M, Tounes, A, Boukrif, M (2014), L'intention entrepreneuriale des étudiants tunisiens, 12 ème Congrès des équations structurelles International Francophone en Entrepreneuriat et PME (CIFEPME), Agadir, Maroc.
- Moreau R. (2006), Quelle stabilité pour l'intention entrepreneuriale ? L'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales 25, 26, 27 octobre, Haute école de gestion (HEG) Fribourg, Suisse.
- Mouloungui A. C. (2012), Processus de transformation des intentions en actions entrepreneuriales, Thèse de doctorat, inédit, Università Degli Studi Di Verona.
- Rakotomalala R. (2011), Econométrie : La régression linéaire simple et multiple, Version 1.0, Université Lumière Lyon2.
- Sadgui et al. (2016), L'impact des caractéristiques individuelles et contextuelles sur l'intention entrepreneuriale des étudiants : cas de l'Université Moulay Ismail de Meknès.
- Salah K et Eddine A (2011), L'intention entrepreneuriale des étudiants au Maroc : une analyse PLS de la méthode des équations structurelles.
- Saleh L. (2011), L'intention entrepreneuriale des étudiantes libanaises: cas du Liban, Thèse de doctorat ès Nouveau Régime Sciences de Gestion, inédit, Université de Nancy 2.
- Tkachev, A., & Kolvereid, L. (1999). Self-employment intentions among Russian students. *Entrepreneurship & Regional Development*, 11(3), 269-280.
- Toumi, M., & Smida, A. (2017), L'échec au passage à l'acte entrepreneurial des diplômés issus d'une formation entrepreneuriale en Tunisie: Rôle de la culture.
- Tounes, A (2007), «L'intention entrepreneuriale: théories et modèles», dans Zghal. R., L'entrepreneuriat: théories, acteurs, pratiques, Sanabil Med SA, 2007, P7395.
- Tounes, A. (2003); « une recherche comparative entre des étudiants suivant des formations en entrepreneuriat (bac+5) et des étudiants en DESS CAAE » ; thèse pour le Doctorat en Science de Gestion ; Université de ROUEN ; Décembre 2003.
- Wang Y. (2010), L'évolution de l'intention et le développement de l'esprit d'entreprendre des élèves ingénieurs d'une école française : une étude longitudinale, Thèse de doctorat, inédit, Ecole Centrale de Lille.